



EN CE MOMENT

BILLETS CIRQUE BOUGLIONE | MATCHS EN DIRECT |  
L'ALSACIEN DE LA SEMAINE | L'EDITORIAL | FAITS DIVERS | RACING STRASBOURGNous suivre   

Strasbourg | Bas-Rhin

mardi 27 décembre 2016

## MÉDECINE

# L'eau, support d'information dans les tissus

**Un chimiste de Strasbourg, le Pr Marc Henry, a développé une théorie autour de l'eau, dans laquelle celle-ci serait capable de transporter de l'information dans les cellules, par le biais d'ondes électromagnétiques. Il estime qu'en creusant ce domaine de recherche, on pourrait peut-être arriver à une médecine beaucoup plus personnalisée et efficace.**

Le 24/12/2016 05:03 par **Textes : Geneviève Daune** , actualisé à 07:01 Vu 274 fois

L'eau est indissociable de la vie et elle compose près de 90 % de notre corps. Depuis sa thèse, le Pr Marc Henry, chimiste à Strasbourg, s'intéresse à l'eau. Après quinze années de recherches au CNRS, il a été recruté par l'université de Strasbourg en 1993 pour enseigner. « J'y ai découvert une nouvelle chimie, la chimie supramoléculaire de Jean-Marie Lehn... » Cette chimie repose sur des liaisons faibles entre les atomes. « Dans la biologie, explique-t-il, tout est affaire de liaisons faibles via l'hydrogène. En découvrant cette chimie, ça a fait tilt : le point commun, c'était l'eau ! Et pas seulement comme solvant, car l'eau a des propriétés structurantes en elle-même quand on la met avec des composés biologiques. »

En 1988, il a lu le papier du médecin et immunologiste Jacques Benveniste sur la mémoire de l'eau. Un article qui avait créé une polémique, le chercheur ayant été discrédité par une grande partie de la communauté scientifique internationale. « Moi-même, je me soigne par homéopathie et j'ai eu envie de comprendre... J'ai donc commencé à m'intéresser à ce que faisait l'eau et j'ai découvert un tas de choses. »

## L'eau à l'échelle quantique

Une autre chose intéresse le chercheur : les ondes électromagnétiques utilisées pour éviter l'entartrement. « Quand on place un aimant sur une canalisation, cela change la forme des cristaux. Sans aimant, les cristaux forment des plaques avec le biofilm bactérien, qui recouvrent la surface intérieure du tuyau. Avec l'aimant, les cristaux prennent la forme d'aiguilles et les bactéries ne peuvent plus s'y accrocher. »

Ce qui intrigue aussi le chimiste, ce sont des études qui montrent que l'homéopathie peut agir sur les gènes. « Mais elle réagit avec quoi ? Ça ne peut agir que via l'eau , estime-t-il. Or rien dans la physique ne permet de comprendre cela. »

En 1988, un groupe de trois chercheurs italiens avait publié un papier sur l'eau comme laser hydrique. Marc Henry s'attelle à apprendre et à comprendre la physique quantique des champs qui concerne les particules élémentaires. « Les molécules d'eau peuvent former un "domaine de cohérence" au niveau nanométrique. » Dans la nature, il existe des domaines de cohérence comme un vol d'étourneaux ou un banc de sardines, où l'ensemble des oiseaux ou des poissons se comportent comme une seule entité.

« On peut désinformer et réinformer l'eau »

Pour revenir aux domaines de cohérence de l'eau, ces derniers peuvent absorber de l'énergie électromagnétique et chacun va se comporter comme un support d'information. « Cela veut dire qu'on peut désinformer et réinformer l'eau... » Ce qu'un autre prix Nobel, Szent-Györgyi, avait déjà pressenti, lui qui, dans les années 1950, voulait déjà appliquer les théories de la physique quantique à la biochimie du cancer. « D'après lui, selon l'information donnée, on pouvait aller vers la dégénérescence ou vers la vie. »

Plus le chimiste strasbourgeois se penche sur l'eau et plus il est fasciné par ce qu'il découvre. « Pourtant les chimistes comme les médecins ne s'intéressent pas trop à l'eau. Et les biologistes ont oublié qu'il y a de l'eau dans la cellule... Pourtant, si l'ADN et les protéines sont entourées d'eau, quand on introduit un polluant ou un médicament, leur premier contact, c'est l'eau. »

De là, il se demande si on ne peut pas soigner sans amener de la matière. « Les Russes l'ont fait dans les années 1950, en traitant des patients par des fréquences et des ondes. On entre dans une médecine dématérialisée. »

## La question de l'efficacité

Pour Marc Henry, la médecine basée sur les médicaments ne prend pas en compte le spectre de fréquence caractéristique d'une molécule. « Or l'eau, dans ses domaines de cohérence, enregistre ou présente une fréquence. Et on peut imaginer qu'il y a échanges d'informations électromagnétiques. » D'où les applications en médecine par biorésonance (lire ci-dessous) et en homéopathie, où on dynamise l'eau par une forte agitation. Marc Henry ne prétend pas avoir raison. « Je veux simplement ouvrir de nouvelles pistes de travail qui ont été négligées. L'homéopathie, ça marche pour soulager des gens ! On ne peut pas l'interdire parce qu'on ne comprend pas... La question est : est-ce que c'est efficace ou pas ? »